

# Paroles de Vie

## pour chaque jour

---

### JUIN 2010

---

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent des Livres suivants:

- **Le dessein de Dieu dans l'amour** (Jours 1 à 20)
- **Le Livre de Daniel** (Jours 21 à 30)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

*Lecture: 2 Corinthiens 3*

## **Le dessein de Dieu dans l'amour**

Beaucoup de gens dans ce monde n'ont jamais entendu parler du dessein de Dieu. En fait, c'est quelque chose de très grand ! Nous devons entrer dans le dessein de Dieu et même veiller à y demeurer. Le plan de Dieu nous concerne tous personnellement. Tellement de gens ont l'impression que Dieu est si grand et si éloigné qu'ils n'ont aucun accès à lui, et personne n'est là pour leur dire quel est le plan de Dieu pour leur vie, quel est le sens de leur vie. Peu nombreux sont ceux qui le savent. Nous sommes vraiment bénis de connaître cela. Que le Seigneur nous pousse à propager cette bonne nouvelle du plan de Dieu partout dans le monde ! Dieu a une volonté, un but, un plan ; combien nous pouvons le louer de nous l'avoir fait connaître, de nous avoir révélé son bon plaisir.

Un plan, c'est un processus qui s'accomplit étape par étape. Toute la volonté de Dieu s'accomplit dans son royaume. Combien de gens prient chaque dimanche : « *Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* » (Mat. 6:10) ! Ils pensent que Dieu sait bien quelle est sa volonté ; mais souvent ils ne pensent pas que cette volonté les concerne aussi, ils ne pensent pas à demander simplement à Dieu quelle est cette volonté qui doit s'accomplir aujourd'hui.

Quelle est donc la volonté de Dieu ? Le salut de tous les pécheurs, l'union de notre volonté avec la sienne pour que son royaume vienne, pour que son Epouse soit préparée. En fait, la volonté de Dieu, c'est toute la Bible ! De quoi parle la Bible ? De la volonté de Dieu ! La Bible ne traite évidemment pas de la théorie de l'évolution ; cependant, même la création ne fait l'objet que de quelques pages. La Bible décrit bien plus comment Dieu veut gagner l'homme pour être en communion avec lui. Toute la

Bible exprime ce désir de communion avec les hommes. Avec un but : les approvisionner de sa vie pour en faire un nouvel homme. Etes-vous conscients que Dieu veut nous donner sa propre vie ? Mais comme l'homme est tombé, les choses sont devenues plus compliquées et Christ a dû venir comme un Agneau sans tache pour que nous puissions expérimenter la nouvelle naissance.

Oublions un instant qu'il y a tant de problèmes, oublions tous les dommages causés par l'ennemi, afin de nous laisser impressionner par le plan de Dieu. Ephésiens nous parle du conseil de Dieu comme d'un dessein immuable, invariable. Dieu ne change pas, ni son dessein. L'Eglise n'appartient pas au passé ! Quand Dieu parle, c'est une base, un fondement solide pour notre foi. Tout change dans ce monde, rien n'est immuable, que ce soit la science, l'économie, ou la morale. Une seule chose ne change pas : le conseil de Dieu. Même les considérations théologiques ont toujours à nouveau changé... Seule la Bible n'a pas changé ! Son conseil, son dessein ne change pas, et Dieu lui-même ne change pas.

Demandons au Seigneur de nous révéler de manière fraîche et nouvelle ce qui est dans son cœur, le dessein qu'il désire accomplir.

*Lecture: 2 Corinthiens 4*

« [Dieu] veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité... Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de la débauche » (1 Tim. 2:4 ; 1 Thess. 4:3). Le premier aspect de la volonté de Dieu est le salut des hommes. Ensuite, Dieu veut que notre vie soit sanctifiée. Qu'est-ce que cela signifie ? La conception mondaine de la sainteté, c'est la vision de gens qui présentent une certaine apparence austère, qui vivent une vie d'ascète... Mais d'après la Parole de Dieu, être sanctifié signifie premièrement appartenir à Dieu. La sanctification est un processus. Il n'est pas dit dans ce verset : « Dieu veut votre *sainteté* », mais « votre *sanctification* ». Ce n'est pas un état, mais un processus. Dieu ne veut pas que nous vivions une vie corrompue, séparée de son plan, il veut notre sanctification. Et que veut-il encore ? « *Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai (ou : je veux bâtir) mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle* » (Mat. 16:18).

Il y a donc trois aspects de la volonté de Dieu : le salut, la sanctification et l'édification de l'Eglise. Les trois sont fondamentaux dans la Parole de Dieu. Sans le salut, il n'y a pas de sanctification, et sans la sanctification, l'Eglise n'existe pas. Nous voulons connaître la volonté de Dieu, mais pour cela, nous devons aussi être prêts à la faire ! Le Père ne se révèle pas pour notre information, il se révèle à ceux qui sont prêts à faire sa volonté.

Dieu aime se révéler à nous, il aime ouvrir son cœur et révéler son Fils. Il aime être proche de nous ; ne pensez pas que ce soit un Dieu tellement lointain ! Il désire être en communion avec nous et que nous soyons en communion avec lui. Il a un plan, une volonté et un royaume, qui sont révélés et accomplis uniquement en Jésus-Christ. Son dessein a un nom : Jésus-Christ. En dehors de Christ, vous pouvez être certains qu'il n'y a ni son royaume, ni son dessein, ni sa volonté. Dieu a tout planifié en Jésus-Christ. « *Le*

*Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui » (Col. 1:15-17).*

Le royaume de Dieu n'est que ce que Jésus-Christ est personnellement. Il est Dieu lui-même, il est la vie de Dieu, et Dieu fait tout par Jésus-Christ, il veut tout rassembler en lui : *« nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre » (Eph. 1:9-10).*

*Lecture: 2 Corinthiens 5*

Tout ce que nous faisons en Christ est durable et éternel, mais tout ce que nous faisons hors de lui disparaîtra et sera brûlé. Christ est celui qui a accompli toute la volonté de Dieu ; il était l'homme parfait. Peut-être vous sentez-vous comme un grain de poussière dans cet univers, mais voyez en fait quelle créature merveilleuse vous êtes (Ps. 139:14) ! Vous avez même un esprit pour recevoir la vie de Dieu lui-même. Et ce Dieu puissant et éternel s'est humilié lui-même pour devenir semblable à nous ; cet homme glorieux a accompli chaque détail de la volonté de Dieu, et il a vécu une vie exemplaire. Il est mort à la croix comme l'Agneau de Dieu pour nous libérer et nous ouvrir le chemin, pour que nous ayons la vie de Dieu dans notre cœur. Tous ceux qui vivent Dieu doivent connaître le Christ crucifié et savoir comment il a porté nos péchés à la croix, comment nous pouvons nous décharger de tout péché sur lui pour prendre la vie de Dieu afin de mener une vie pleinement dans la main de Dieu.

Combien de choses merveilleuses nous pouvons dire aux gens de ce monde, qui sont malheureusement détournés par la religion et tellement de distractions. Quelle tragédie que tant de gens sérieux et sincères soient détournés par des chemins qui ne mènent qu'à la vanité, alors que Dieu donne tout son être et son royaume à ceux qui s'ouvrent à lui ! Il veut lui-même habiter en nous et nous conduire personnellement par son Esprit. Il veut faire de nous des fils adultes, de sorte que nous ne soyons plus seulement de petits enfants, mais des ouvriers qui collaborent avec lui. Une des promesses les plus fondamentales de la Parole est que nous avons le droit de le connaître, du plus petit au plus grand, ce qui inclut la connaissance de sa volonté : son royaume. Le Dieu vivant à l'intention de nous amener aux noces de l'Agneau, au royaume des mille ans et finalement à la Nouvelle Jérusalem.

*Lecture: 2 Corinthiens 6*

## **Connaître l'amour de Dieu**

Dieu est merveilleux et son plan aussi ! C'est vraiment une grâce que nous puissions connaître son dessein ; puissions-nous y entrer encore plus profondément et toucher le cœur de Dieu. Dieu n'a pas simplement planifié froidement quelque chose qu'il va accomplir parce qu'il l'a prévu ainsi, mais ce plan est relié à son cœur, à sa nature, et en même temps à chacun d'entre nous personnellement. Dieu voudrait gagner mon cœur ! « *Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies* » (Prov. 23:26). Puissions-nous donner notre cœur au Seigneur, mais aussi toucher son cœur jour après jour. Beaucoup de gens ne savent pas que Dieu a un plan bien précis ; continuons à propager cette bonne nouvelle que Dieu a un conseil immuable. Combien de chrétiens sont simplement sans orientation par rapport au plan de Dieu ? Je ne le dis pas d'une manière critique, mais avec douleur ! C'est une grâce de savoir que Dieu a un plan et que ce dessein est immuable. Dans Hébreux 6, on voit comment Dieu a œuvré à l'égard d'Abraham. Ce père des croyants a dû lui-même apprendre à marcher par la foi. Comme Abraham n'arrivait pas à croire ce que Dieu lui disait, alors celui-ci a prononcé un serment, et comme il n'y a rien de plus grand que lui, il a juré par lui-même ! Il voulait montrer « *l'immuabilité de sa résolution* » (Héb. 6:17). Parfois, le Seigneur doit nous montrer certaines choses extrêmement clairement, parce que nous sommes hésitants et indécis.

Ce dessein immuable de Dieu est un fondement solide pour notre foi, une ferme espérance : « *Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide ; elle pénètre au-delà du voile* » (v. 19). Parfois, cette ancre semble me limiter, alors que je voudrais aller à droite ou à gauche ; mais c'est ainsi que je suis sauvé, c'est le salut de mon âme ! Nous n'avons pas besoin seulement du salut de la condamnation éternelle dans notre

esprit, mais notre âme doit aussi pleinement être sauvée, et pour cela nous avons une ancre au-delà du voile. Dans l'Ancien Testament, il y avait, derrière le voile, le saint des saints où Dieu habitait. C'est une image de notre esprit dans lequel habite l'Esprit de Dieu. « *Là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek* » (Héb. 6:20). Ce Précurseur, immuable et qui demeure éternellement, que personne ne peut faire sortir de mon esprit, c'est lui qui me donne la réalité de tout ce qu'il a accompli ! Je suis un enfant de Dieu, et j'ai une ancre sûre et solide pour mon âme, qui m'attache à Jésus, mon Précurseur. Je déborde de reconnaissance en voyant cela. Accrochez-vous toujours à l'ancre qui vous amène à Jésus dans le saint des saints. Pratiquez cet exercice concret ! Le Père recherche des adorateurs qui l'adorent en esprit et en vérité. Quand nous nous tournons vers Jésus et vers le Père dans notre esprit, nous expérimentons une joie merveilleuse et glorieuse, un approvisionnement du Saint-Esprit. J'aime entrer dans le saint des saints ! Il y a là une espérance immuable, un conseil qui ne changera jamais ; c'est Christ en nous, l'espérance de la gloire. Ce n'est pas une espérance vague, mais elle est basée sur un fondement solide, sur Dieu lui-même.

*Lecture: 2 Corinthiens 7*

« *En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté* » (Eph. 1:4-5). Voilà en peu de mots un extraordinaire condensé de l'amour et du plan de Dieu : « *élus avant la fondation du monde* ». Jésus-Christ était le moyen et le but de Dieu, quand il a créé l'univers. Il est vraiment le couronnement de toute la création. Mais avant même de créer le monde, Dieu m'avait choisi !

Bien avant que nous ayons été sauvés, Dieu avait déjà opéré dans notre cœur pour nous amener à lui, et maintenant, il est en train d'œuvrer en nous, afin que nous « *soyons saints et irréprochables devant lui (dans l'amour)* ». Non seulement l'univers a été créé en Jésus-Christ, mais en lui j'ai aussi été choisi. C'est en Christ seulement que nous sommes saints et irréprochables. Cela demande un peu d'attention et de collaboration de notre part, mais tout se produit dans l'amour du Seigneur. Sans toucher cet amour du Seigneur, nous ne pouvons pas être irréprochables. Pour notre encouragement et notre consolation, nous sommes déjà saints et irréprochables devant lui, *dans notre esprit*.

Dans son amour, nous devons être saints et irréprochables, et dans son amour, il nous a prédestinés à être ses fils. Certaines traductions rattachent l'amour au verset 4 et d'autres au verset 5. En effet, le texte grec ne permet pas de distinguer entre les deux possibilités ! « *Dans son amour* » se rattache en même temps aux deux versets, qui sont ainsi reliés entre eux par cette expression. Le Seigneur veut nous montrer que notre sanctification aussi bien que notre position de fils, sont reliées à son amour et se produisent dans son amour !

*Lecture: 2 Corinthiens 8*

« *[Afin que] vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur... »* (Eph. 3:18). Paul dit ailleurs que celui qui prétend connaître ne connaît pas encore comme il faut connaître (1 Cor. 8:2). Un philosophe antique a dit qu'il savait une seule chose, c'est qu'il ne savait rien. Il s'est trompé, car cela, ce n'est pas connaître Dieu. Notre intelligence, je suis désolé de le dire, ne sert à presque rien pour connaître Dieu. Oui, notre entendement est utile dans beaucoup de domaines, mais pour connaître Dieu, nous avons besoin d'une autre faculté. C'est ce que nous voyons au verset 19 : « *et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute intelligence, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu* ». Je ne peux connaître l'amour de Christ que si je suis en contact avec lui ; c'est une relation d'amour. Même l'amour humain ne peut pas être saisi par la réflexion. Comment puis-je connaître l'amour de quelqu'un ? J'ai besoin d'un contact avec cette personne, car d'une certaine façon, c'est invisible. Tant de gens affirment qu'ils ne croient que ce qu'ils voient, mais notre connaissance est si limitée ! Nous avons besoin d'une autre dimension. Nous devons entrer dans la dimension de l'amour de Dieu.

« *Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux !* » (Mat. 5:3). Si quelqu'un est pauvre dans son esprit, il a en lui une véritable recherche de l'amour de Dieu, et c'est à lui que le royaume sera donné. C'est lui qui connaîtra comme il faut connaître. Nous avons tous reçu des informations : nous savons que Dieu a envoyé son Fils dans le monde, que ce Fils unique est mort pour nous dans son amour (1 Jean 4:9). Nous le savons, mais nous devons surtout saisir que l'amour de Dieu a été manifesté. D'une certaine manière, nous pouvons voir l'amour de Dieu en observant les faits logiques et évidents. Voir cela nous amène à consacrer notre vie au Seigneur. Au début, j'ai donné ma vie au

Seigneur parce que je *pensais* qu'il m'aimait. Mais je ne *voyais* pas, je ne *touchais* pas, je ne *comprenais* pas l'amour du Seigneur pour moi, parce que je ne connaissais pas encore le chemin pour être en contact avec lui, pour le toucher d'une manière vivante. Il est dit que tous le connaîtront du plus jeune au plus âgé. Cet amour est là, à notre disposition ; il a été répandu dans notre cœur par le Saint-Esprit. Je peux témoigner que j'aime le Seigneur parce que je crois au fait que l'amour a été répandu dans mon cœur (Rom. 5:5) ! Cet amour doit gagner tout mon être, capturer mes pensées, me remplir du premier amour pour le Seigneur. Que son amour nous remplisse tous entièrement.

*Lecture: 2 Corinthiens 9*

« Car l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts » (2 Cor. 5:14). L'amour de Christ nous presse ! Mais pourquoi ? Commencez simplement à vous ouvrir à cet amour qui presse ; ne cherchez pas par vos efforts à aimer en retour, mais ouvrez-vous à cet amour et vous serez submergés par lui. L'amour de Dieu, c'est la plus grande et la plus belle des choses. Ne crois-tu pas que si tu aimes Dieu, tu n'auras d'yeux que pour lui ? Certains nous ont adressé des critiques : « Vous n'allez plus au cinéma, à la disco, vous êtes si étroits... » Si c'est par amour pour le Seigneur et pour lui plaire, faire de tels choix, c'est la plus belle chose. Toute autre chose perd son goût, et devient pour nous sans intérêt. Les réelles expériences qui comptent viennent de l'expérience de l'amour de Dieu.

Cela dépend aussi un peu de nous : combien est-ce que je m'ouvre à cet amour ? « Parce que nous estimons que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ». C'est dans l'amour de Christ que nous reconnaissons que nous sommes morts en lui, pas dans notre intelligence. Ainsi, les choses anciennes sont passées, je suis devenu une nouvelle création, toutes choses sont devenues nouvelles ! Avez-vous déjà touché l'amour de Christ au point d'apprécier tellement la croix ? Paul était si conscient de l'expression de l'amour de Dieu à la croix, qu'il a dit : « Il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux » (v. 15). L'amour produit la consécration, une vie vécue par et pour Christ : « L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui » (1 Jean 4:9). Il est possible de vivre par Christ, si je touche l'amour de Dieu. « Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés » (v. 10).

*Lecture: 2 Corinthiens 10*

Nous devons intérioriser le fait que Dieu nous a aimés et que son amour a été déversé dans notre cœur. Le premier commandement est que nous aimions Dieu de tout notre cœur, de tout notre être. L'amour de Dieu déversé en nous est l'amour que Dieu a pour nous. Nous ne pouvons rien faire d'autre que répondre : « Seigneur, je t'aime ! »

Nous avons été créés d'une manière merveilleuse ; quelle bénédiction que nous ayons reçu l'amour de Dieu ! L'amour de Dieu est en moi, mais je suis aussi immergé dans son amour. Jésus a dit à ses disciples : « *Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour* » (Jean 15:9). L'amour de Dieu m'enveloppe comme un manteau, comme une armure. Nous devons connaître l'amour de Christ. Comment le connaissons-nous par nos raisonnements ? Ce n'est pas possible. Nous devons utiliser notre esprit. « *Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu* » (1 Jean 3:1). Il est tout à fait évident que Jean ne nous parle pas d'une expérience intellectuelle. Ne voulez-vous pas laisser votre amour s'enflammer au contact de l'amour de Dieu ? Que doivent voir les gens ? Que nous n'avons pas tel ou tel enseignement, que nous n'avons pas un seul pasteur ? Ils doivent surtout voir que nous aimons Jésus, que nous sommes brûlants d'amour pour lui ! Le Seigneur nous a tant aimés et il a déversé cet amour en nous.

Cet amour doit aussi produire quelque chose dans nos relations les uns avec les autres. Jean ajoute : « *Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres* » (1 Jean 4:11). Le plan de Dieu est accompli dans l'amour, l'Eglise doit s'édifier dans l'amour (Eph. 4:16). Tout ce que nous faisons dans l'Eglise, que ce soit dans nos relations mutuelles entre les saints, ou que ce soit dans nos relations familiales, a beaucoup à

voir avec l'amour de Dieu. Touchons son amour, et notre capacité à supporter les contrariétés augmentera ainsi que notre capacité à répandre cet amour sans exiger quoi que ce soit en retour. Le Seigneur n'est pas venu premièrement pour être aimé, mais pour se donner pour les autres, par amour pour eux. Puisque cet amour est aussi en nous, nous devons le toucher, chaque matin, chaque jour, et pas seulement lorsque nous avons des difficultés. Cet amour est plus fort que la mort, comme le dit le Cantique des cantiques. Faites confiance à l'amour du Seigneur. Tout ce que vous faites, en paroles ou en œuvres, faites-le dans cet amour. Si nous touchons son amour, nous aurons le profond désir de faire sa volonté. Son amour est tellement puissant ! Si Dieu aime tellement profondément, il aimerait que nous connaissions aussi cet amour. Dieu voudrait que nous le connaissions dans son amour, pas dans notre intelligence limitée, mais par la puissance de son amour dans notre esprit. Que le Seigneur nous fortifie tous dans son amour ! Qu'il ne nous soit pas dit à la fin que nous avons abandonné notre premier amour. Vérifiez toujours : « Ai-je toujours mon premier amour pour le Seigneur ? » L'amour n'exige pas, l'amour donne. N'exigez pas qu'on vous aime, mais donnez de l'amour. Combien il vaut la peine de pratiquer cela dans nos relations mutuelles ! Quand nous nous aimons les uns les autres, l'amour de Dieu est parfait en nous (1 Jean 4:12). Nous voulons collaborer à l'accomplissement du plan de Dieu, mais dans l'amour. Dans son amour, il nous a prédestinés à être ses fils, avant même la fondation du monde, pour que nous soyons des hommes mûrs qui accomplissent son plan. Que le Seigneur nous fasse la grâce de connaître cet amour !

*Lecture: 2 Corinthiens 11*

## **Prédestinés dans l'amour à mener une vie sanctifiée**

Dieu est entré dans mon cœur en me donnant sa propre vie. Son Fils bien-aimé, mort et ressuscité, est devenu en ascension l'Esprit qui donne la vie, et il est entré dans mon esprit. Il est celui qui me remplit, qui me réjouit et me satisfait, qui m'unit à Dieu, qui me donne des capacités que je n'avais pas avant : la capacité d'être patient, d'aimer, d'avoir de la communion avec les frères et sœurs, la capacité de bâtir l'Eglise et de saisir la volonté de Dieu ! Son plan éternel, d'après 1 Timothée, c'est que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité (1 Tim. 2:3-4). Ce que Dieu veut aussi, c'est notre sanctification. Bien sûr, toute la Bible parle de la volonté de Dieu, mais sa volonté, sur le plan de notre sanctification, est l'aspect sur lequel nous allons nous arrêter maintenant.

Par notre esprit né de nouveau, nous pouvons accomplir tout ce qui est dans le plan de Dieu. C'est réellement possible ! Nous avons été prédestinés à être saints et irréprochables devant lui, dans l'amour. A première vue, cela nous paraît impossible. Mais nous connaissons l'histoire du jeune homme riche qui est parti tout triste parce que le Seigneur lui avait dit de tout vendre et de le suivre. Les disciples, effrayés, ont demandé au Seigneur : « *Qui donc peut être sauvé ? Jésus les regarda, et leur dit : Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible* » (Mat. 19:25b, 26). Vous pouvez faire confiance au Seigneur, car à Dieu toutes choses sont possibles. Si nous collaborons avec Dieu, toutes choses sont possibles ! Dieu est tout-puissant, et il œuvre puissamment. Heureusement, il fait beaucoup de choses sans notre participation, sinon nous ne serions pas là. Mais en ce qui concerne notre sanctification, il est absolument certain qu'il ne va pas l'opérer sans notre engagement, et il est tout aussi clair que je ne peux pas l'accomplir tout seul non plus. Quelle est la solution ?

Ma collaboration ! Le Seigneur nous a donné beaucoup de moyens, d'aides spirituelles par lesquelles nous pouvons être fortifiés et obtenir la victoire. Nous pensons parfois que nous sommes seuls à nous battre. C'est une grave erreur. Allons donc chercher le Seigneur ! Il est tout proche ! Il veut que nous soyons saints et irréprochables, et il est là pour nous aider par son amour.

*Lecture: 2 Corinthiens 12*

Ce que Dieu veut, c'est notre sanctification (1 Thess. 4:3). Dans ce verset, Paul précise que nous devons fuir la débauche. La débauche est l'une des choses qui s'opposent le plus à la sanctification. Elle est clairement contraire à la volonté de Dieu. La débauche est comme un tourbillon : il est très difficile d'en sortir quand on est pris sous son influence. Je connais de nombreux jeunes gens qui ont été entraînés loin du Seigneur à cause des convoitises de la chair. Ce n'est pas pour rien que Paul dit à son jeune collaborateur Timothée : « *Fuis les passions de la jeunesse* » (2 Tim. 2:22). Il vaut mieux s'enfuir que de vouloir se montrer téméraires et sûrs de nous-mêmes ! Soyons raisonnables et intelligents : fuyons ce qui est plus fort que nous.

Ne soyons pas naïfs : quelqu'un a décidé de nous entraîner loin du plan de Dieu ; c'est le diable. En ce qui concerne la sanctification, la Parole est très forte : « *Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite* » (1 Pie. 1:15), « *Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait* » (Mat. 5:48). Comment Jésus a-t-il pu dire une telle chose ? Parce qu'il connaissait la puissance de la vie de Dieu. Le Seigneur Jésus habite en moi par le Saint-Esprit ; c'est une puissance qui dépasse n'importe quelle force humaine. La vie de Dieu me donne une force sans cesse renouvelée, qui va me garder et me protéger avant même que les problèmes ne viennent. Les distractions qui peuvent nous détourner de la volonté de Dieu sont nombreuses. Pour résister, j'ai besoin d'une armure, d'une véritable vie de vainqueur. D'une part, chaque fois que je fais appel au sang du Seigneur pour me purifier de mes péchés, je suis entièrement pur ; Satan n'a plus aucune base pour m'accuser. Mais d'autre part, Satan tient toute prête une stratégie personnalisée et adaptée à chacun d'entre nous. C'est aussi pour cela que le Seigneur nous a placés dans l'Eglise, afin que nous soyons des modèles les uns pour les autres, pour notre protection réciproque. La sanctification

est un désir très important du Père. Il prête attention à notre marche : « *L'Eternel, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui cherche Dieu* » (Ps. 14:2). Notre marche compte énormément pour lui. Une grande partie du Nouveau Testament concerne précisément notre marche individuelle. Nous avons tendance à penser : « Je ne suis pas particulièrement important, Dieu ne doit pas prêter beaucoup d'attention à ce que je fais ». Mais si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création, toutes choses sont nouvelles – nous sommes très importants pour Dieu. Nous sommes dans la lumière et tout est à découvert devant notre Père. Il voit toutes choses. Cela ne doit pas nous effrayer, mais au contraire fortifier notre confiance en lui. Et les frères et sœurs aussi sont là. Ainsi nous pouvons nous inciter réciproquement à l'amour et aux bonnes œuvres. Dans ce sens, nous sommes des modèles les uns pour les autres. Mais avant toutes choses, nous voulons nous tenir devant Dieu. Si nous l'aimons vraiment, cet amour nous poussera à ne pas faire certaines choses. Avez-vous déjà fait cette expérience de laisser quelque chose de côté, parce que vous avez pensé : « Non, j'aime mon Seigneur. »

*Lecture: 2 Corinthiens 13*

Si nous voulons continuer à progresser dans notre expérience avec le Seigneur, Jésus lui-même nous a prévenus que le chemin était étroit. Toutefois, la gloire que nous allons gagner est bien plus grande que les petites choses que nous allons laisser. Que laissons-nous ? Notre vieil homme ! Est-il tellement beau ? Malheureusement, nous ne voyons pas le vieil homme avec les yeux de Dieu, et nous nous trouvons assez bien. Mais quand Jésus est mort à la croix, mon vieil homme est mort avec lui ; je dois le voir ! Jésus n'est pas mort uniquement pour mes péchés, il est mort à cause de mon vieil homme. Nous devons prier le Seigneur de nous révéler que notre vieux moi a été mis à mort avec lui à la croix. Cette révélation va changer notre vie, si nous la gardons sans cesse devant les yeux. Alors, nous serons réellement libres. Sinon nous serons toujours ballottés entre le nouvel homme et le vieil homme, entre notre âme et notre esprit. Mon vieil homme est crucifié ; Dieu l'a mis à mort à la croix parce qu'il est non seulement absolument inutile, mais qu'il est en plus un obstacle ! *« J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi »* (Gal. 2:20).

Quel amour Dieu a montré envers nous en mettant fin à notre vieil homme et à nos péchés, permettant au nouvel homme d'exister ! Une vie sanctifiée n'est possible que si nous sommes à la croix. Le Christ crucifié et ressuscité vit en moi. Avec lui, j'ai aussi été crucifié. C'est lui que je dois toucher. Tout le reste n'est qu'enseignement ou superstition. Si je n'ai pas touché la puissance de la croix, tout le reste est vain. J'espère que chacun d'entre nous pratique cela ; c'est d'une importance capitale pour notre vie personnelle, pour notre vie de famille, pour l'accomplissement du plan de Dieu. Cette croix est le fondement de tout le reste. Prions avec ces versets, amenons-les au Seigneur avec des louanges et

des actions de grâces. Si nous voulons vivre une vie sanctifiée, nous avons besoin de la croix. Seul quelqu'un qui vit par Christ va vraiment lui obéir et l'aimer, et inversement, seul quelqu'un qui aime Christ va le vivre. Pour vivre par Christ, nous devons nous approprier ce qu'il nous a donné. Et si nous péchons et vivons dans notre vieil homme, c'est que nous ne nous sommes pas encore pleinement approprié ce que Dieu nous a donné. L'expérience de la joie, de la pureté, de la justice et de toute la réalité du royaume est possible ! N'est-ce pas une bonne nouvelle ? C'est de là que vient la puissance pour notre marche et notre service.

*Lecture: Galates 1*

*«Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous » (1 Tim. 4:15). « Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses ; il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a éliminé en le clouant à la croix ; il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix » (Col. 2:12-15). Ne croyez-vous pas que nous allons parvenir à une vie sanctifiée, si nous jouissons de tous ces dons ? Dans l'ancienne alliance, il y avait toute une liste d'ordonnances sur la manière dont les sacrificateurs devaient s'habiller, le nombre d'offrandes qu'il fallait apporter et la manière de les présenter. Qu'a fait Dieu de cela ? Il l'a cloué à la croix ! Car nous ne pouvons pas plaire à Dieu par des ordonnances. « Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats : c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ » (v. 16-17). Les nouvelles lunes, le sabbat, tout cela appartient à l'ancienne loi, et Jésus est l'accomplissement de la loi ; les ordonnances ont été clouées à la croix, et il ne reste plus rien dans ce domaine que je doive encore accomplir.*

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a plus rien à faire. Cependant, venir aux réunions n'est pas une ordonnance, c'est une fête, c'est un grand cadeau du Seigneur ! Quand nous nous réunissons, le Seigneur est présent au milieu de nous, il est si accessible ; et dans les réunions, il est si facile d'exercer notre esprit ! Dieu regarde des cieus s'il voit quelqu'un qui le cherche, si nous avons un tel désir de nous rassembler. Dieu va-t-il hésiter à déverser sa bénédiction et sa présence puissante ? Comment continuer quand

nous sommes si peu et que quelques-uns s'en vont encore ? Priez ! Ne vous laissez pas détourner par quoi que ce soit ou par une quelconque accusation. Les fêtes, les nouvelles lunes, le sabbat sont des ombres, des images de Christ. Ce n'est pas par l'ascétisme ou en évitant certains aliments que nous combattons la chair, mais par l'amour du Seigneur (v. 20-23). Pour vaincre, nous devons être forts dans la vie ; c'est l'Esprit qui doit être notre nourriture pour nous donner la puissance. Nous sommes fortifiés contre toute infection et contre toute attaque de Satan, si notre esprit est nourri par la Parole. La Parole n'est pas là pour notre information, mais pour nous servir de nourriture.

Nous avons encore reçu d'autres aides comme le nom du Seigneur Jésus. Quand je l'invoque avec amour, cela fortifie mon homme intérieur. Ne nous contentons pas de nous nourrir juste assez pour survivre ; le Seigneur veut nous fortifier et nous approvisionner de sa vie en abondance. Il arrive que nous disions : « Seigneur, je n'y arrive pas ». Que répond-il ? « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés* » (Mat. 11:28) ! Si nous voulons vivre par Christ, nous devons bien nous nourrir et exercer notre esprit. Que le Seigneur nous fortifie tous dans notre esprit.

*Lecture: Galates 2*

## **Demeurer en Christ et dans son amour pour que l'Eglise porte du fruit**

Marcher selon l'Esprit, c'est développer notre amour pour le Seigneur. Quand vous l'invoquez, invoquez-le avec amour ; quand vous priez avec la Parole, faites-le avec amour. Il est dit du Seigneur Jésus qu'il a mis le comble à son amour pour ses disciples ; il est dit aussi que celui qui aime, c'est celui qui donne sa vie pour ses amis (Jean 13:1 ; 15:13). Il est bon d'avoir conscience de cela quand nous sommes dans sa présence. Notre besoin de le connaître et de le toucher est bien en deçà de ses efforts à lui pour être en communion avec nous ! Comment serait-il possible que Dieu ne nous donne pas toutes choses avec Jésus, alors qu'il nous a donné son Fils unique? La plénitude habite en Jésus, et cette plénitude, il nous l'a donnée. Nous n'avons pas besoin d'une bénédiction spéciale, nous n'avons besoin que de Jésus. Si quelqu'un ressent un besoin, il a besoin de Jésus ! Oubliez tout le reste, concentrez-vous sur le dessein de Dieu dans l'amour. C'est en Jésus que toutes choses sont accomplies.

Nous avons parlé des trois étapes de la volonté de Dieu : Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, il veut notre sanctification et il veut bâtir son Eglise. C'est la volonté de Dieu, clairement présentée dans la Bible. La majeure partie des réponses à nos questions concernant la volonté de Dieu, nous les trouvons dans ces trois étapes. Notre sanctification correspond au fait que nous vivions Christ. Si nous commençons à toucher Christ, à nous nourrir de lui et à vivre par lui, nous sommes dans un processus de croissance. Nous devons croître afin d'être des sarments qui portent du fruit.

*Lecture: Galates 3*

La Bible nous parle de certains mystères : le mystère de Dieu et le mystère de Christ (Col. 1:27 ; Eph. 5:32). Un mystère n'est pas si facile à saisir. Mais le Seigneur prend plaisir à nous révéler le mystère de sa volonté (Eph. 1 :9).

Certains exemples peuvent nous aider à voir clair, en particulier dans la situation actuelle du peuple de Dieu. Imaginons une ville quelconque où quelques personnes sont sauvées ; au bout d'un certain temps, ce petit groupe de frères et sœurs va chercher un bon pasteur, éventuellement sélectionner le meilleur de plusieurs candidats. Ce bon orateur, que nous appellerons Joseph, va réussir dans ses entreprises, des incroyants seront sauvés, le nombre des frères et sœurs va s'accroître et la réputation de ce nouveau groupe, « l'église de Joseph » va se répandre, de sorte que, quand quelques croyants se rencontreront, ils se demanderont spontanément : « Avec qui te réunis-tu ? Pour ma part, je vais à l'église de Joseph en ce moment, c'est un excellent pasteur ! » Est-ce là le modèle de l'Écriture ?

Concernant l'Église, la Bible ne parle que d'un minimum d'organisation. Tout dans l'Église est l'affaire du Seigneur. Même les anciens sont suscités par la vie, pas simplement selon les principes d'une bonne organisation. Pourtant, le fait que ce soit une affaire de vie ne signifie pas que nous n'avons pas d'ordre et que chacun fait ce qu'il veut. Mais l'ordre vient de la Tête, en laquelle chacun de nous doit croître. C'est la Tête qui produit la croissance et l'édification, de sorte que le Corps « *s'édifie lui-même dans l'amour* » (Eph. 4 :16b), en collaborant avec la Tête. Dans la Bible, aucune grande organisation faïtière n'est mentionnée, pas même l'Église à Jérusalem. Le seul principe que nous trouvons dans les Écritures, c'est que les chrétiens qui habitent à un certain endroit sont l'Église dans cette ville.

Là où des hommes deviennent le centre de la vie de l'Eglise, les problèmes les plus graves apparaissent (1 Cor. 1:10-13). Prendre le nom d'un homme est tellement pauvre et charnel ! Quel homme est mort pour nous, à part Christ ? L'Eglise n'appartient qu'à Christ. Quelle que puisse être la situation actuelle à cause du développement historique, elle ne correspond pas au modèle des Ecritures. Au commencement, il n'en était pas ainsi. Aujourd'hui, nous rencontrons toujours deux problèmes : soit la présomption (nous usurpons une position qui appartient au Seigneur), soit la désobéissance (nous ne faisons pas ce que le Seigneur nous demande de faire). La solution à ces deux problèmes, c'est de connaître le Seigneur et d'être connu de lui. Chacun d'entre nous doit avoir une relation étroite avec le Seigneur.

« *Que faire donc, frères ? Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils (ou : chacun parmi vous a) un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification.* » (1 Cor. 14:26). Il ne s'agit pas juste de parler, mais de prophétiser (v. 31), c'est-à-dire de parler *devant* le Seigneur et *pour* le Seigneur. C'est ainsi que l'Eglise est édifiée. En tant que membres du Corps, participer à l'édification du Corps de Christ est notre responsabilité partagée, chacun pour sa part. Nous voulons nous partager réciproquement Christ.

*Lecture : Galates 4*

Le Nouveau Testament nous présente plusieurs images de l'Eglise, comme l'image du Corps où tous les membres exercent leur fonction en esprit. Mais l'image du cep est aussi merveilleuse : « *Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit* » (Jean 15:1). Tout vient de Christ, mais le rôle des sarments est de porter du fruit. Le type de fruit n'est pas immédiatement mentionné, mais bien la manière de le porter. Le sarment croît, il est émondé (ce qui correspond aux limitations que nous expérimentons par la croix) ; ensuite on attend un peu et le sarment fleurit, de même que nous devons brûler pour le Seigneur, de tout notre cœur, de toute notre pensée, de tout notre être, et ne pas nous arrêter. Paul dit à Timothée : « *C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer la flamme du don de Dieu* » (2 Tim. 1:6). Dieu veut que l'Eglise porte du fruit. Par elle, il veut montrer aux puissances et aux autorités ce qu'il a fait en Christ et il désire qu'elle porte du fruit. Comment est-ce possible ? Demandez-le au Seigneur : « *Seigneur, je veux porter du fruit !* »

« *Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée* » (v. 3). Quand nous lisons la Parole de Dieu, nos pensées sont purifiées ; inversement, si nous lisons des choses impures, nos pensées sont souillées. Notre intelligence est comme un disque dur ; toute la question est de savoir ce que nous voulons y sauvegarder. Nous devons jeter certaines choses à la poubelle et faire fonctionner notre antivirus pour nous débarrasser des « programmes malveillants ».

« *Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi* » (v. 4). Le fait que nous demeurons en Christ est une merveilleuse réalité, un fait devant Dieu. Le Seigneur veut

obtenir du fruit, mais nous n'en porterons pas si nous ne demeurons pas en lui. Le chemin qui nous permet de porter du fruit, c'est de demeurer en lui ! *« Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire »* (v. 5). Dieu a un dessein, pour lequel nous pouvons nous consacrer en collaborant avec lui. Si je ne veux pas demeurer en Christ, je peux cependant être très actif, éventuellement même rencontrer un certain succès. Mais tout cela sera en fin de compte vain. Satan est toujours là pour essayer de nous détourner, mais cette parole *« sans moi vous ne pouvez rien faire »* doit être gravée en nous. Nous devons nous concentrer sur le fait de demeurer en Christ. Quand je vois quelqu'un qui demeure en Christ, j'éprouve une grande joie ! C'est ce que Dieu aimerait : se réjouir à notre sujet. Il veut que notre joie soit parfaite, mais nous ne l'expérimenterons que si nous demeurons en lui. Ce chemin implique pour nous certaines limitations, mais d'autre part, nous expérimentons que celui que le Fils affranchit est réellement libre ! Nous n'avons pas la liberté de manifester notre vieil homme, notre chair n'est pas libre, mais nous jouissons de la liberté merveilleuse de collaborer avec le Seigneur.

*Lecture: Galates 5*

« *Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent* » (v. 6). Cet avertissement est très sérieux. Certes, nous ne perdrons pas notre salut, mais Paul dit que nous serons sauvés comme au travers du feu, et que toute notre œuvre sera brûlée. Exerçons-nous à nous réfugier dans le Seigneur et à collaborer avec lui. D'une certaine façon, c'est très simple. C'est une limitation, mais c'est la plus grande liberté que nous puissions expérimenter sur cette terre.

Le Seigneur amène ensuite quelque chose de très pratique : « *Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé* » (v. 7). Prier est merveilleux et efficace ; nous amenons ainsi le Seigneur à agir. Oui, nous nous déplaçons pour prêcher l'Évangile, pour encourager des frères et sœurs ici ou là, mais le plus important, c'est de prier. Nous pouvons tout dire à Dieu ! Il voit tout, mais il veut que nous lui parlions quand même. Le Seigneur voulait montrer dans la parabole de Luc 18 que nous devons prier sans nous lasser. Priez le Père aussi pour ce qui va apparemment de soi ! Le Seigneur nous a enseigné à prier même pour notre pain quotidien ; nous devons prier ainsi pour que les besoins quotidiens ne nous détournent pas de notre consécration au Seigneur. Nous voulons pouvoir nous concentrer entièrement sur le Seigneur et sur l'accomplissement de son dessein dans l'amour ! « *Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé... Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne* » (v. 7, 16). Priez dans le nom du Seigneur, gardez le Seigneur et son dessein devant vos yeux, et

alors demandez ce que vous voudrez et vous l'obtiendrez. Croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir (Marc 11:24).

Le plan du Seigneur avance ; il a été planifié dans l'éternité, il a été accompli en Jésus-Christ, et nous pouvons aujourd'hui y participer pour l'édification de l'Eglise. L'Eglise est là pour glorifier le Seigneur en portant beaucoup de fruits à la gloire du Père, jusqu'à ce qu'enfin il puisse prendre son Eglise comme son Epouse et revenir, jusqu'à ce qu'il nous appelle à prendre part au festin des noces de l'Agneau, à entrer dans notre héritage. Nous avons un merveilleux passé, un merveilleux présent, et un merveilleux futur – et tout cela par notre Seigneur Jésus-Christ, en qui nous avons tout reçu. Que le Seigneur soit loué !

*Lecture: Galates 6*

Dans Hébreux 12:22 et 23, nous lisons: « *Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection* ». Nous nous sommes approchés de la montagne de Sion! Nous devons voir que l'Eglise est bien la montagne de Sion aujourd'hui. Nous entendons par là que l'Eglise n'est pas seulement la réunion de frères et sœurs, mais le royaume de Dieu. Nous vivons à une époque où l'apparition du royaume est proche. Le Seigneur vient bientôt, et sa venue va de pair avec la manifestation du royaume.

Cependant le royaume ne vient pas simplement spontanément. Dans Luc 19, le Seigneur est représenté comme un homme parti dans un pays lointain pour y recevoir la royauté. Comment reçoit-il son royaume aujourd'hui? En bâtissant son royaume dans l'Eglise, en nous et par nous. Il ne bâtit pas seulement l'Eglise comme les hommes se le représentent; il bâtit un royaume.

Un roi qui n'a pas de royaume est un roi en exil. Où le Seigneur doit-il régner aujourd'hui? Depuis son ascension, il y a 2000 ans, que fait le Seigneur? Il bâtit son Eglise. Ce fait est invisible pour les gens de ce monde, car le Seigneur ne veut pas exercer son autorité extérieurement dans cet âge. Dans Luc 17, il dit que son royaume ne vient pas de manière à frapper les regards, mais qu'il est au milieu, au-dedans de nous. Le Psaume 110 nous montre clairement que le Seigneur est assis sur le trône à la droite du Père, et qu'il exerce son autorité sur ses ennemis; pourtant, le temps de la manifestation officielle de son règne sur les nations n'est pas encore venu. Aujourd'hui, il règne sur nous, dans notre esprit. Si le Seigneur ne peut régner sur nous, comment régnerait-il sur les nations? Le diable lui dirait: « Où est ton royaume? Comment veux-tu régner sur les nations si tu ne règnes pas sur ton propre

peuple? » Quelle réponse y aurait-il à cela? Considérez cette question: le Seigneur règne-t-il en vous? Faites-vous au contraire ce que vous voulez dans votre vie quotidienne? Si nous sommes divisés et que nous nous disputons, nous sommes dans la situation d'un royaume divisé contre lui-même qui ne peut pas subsister. Si nous sommes son royaume, nous ne pouvons pas agir comme nous le voulons, regarder ce que nous voulons et écouter ce qui nous plaît. Le Seigneur n'est plus le Roi s'il ne règne pas sur nous; il serait comme la reine d'Angleterre, qui a une position mais pas le pouvoir de décision.

Il ne peut pas en aller ainsi dans l'Eglise, car le Père a donné Christ comme Tête sur toutes choses à l'Eglise. Le problème, c'est que l'Eglise ne veut pas que le Seigneur règne sur elle, à l'image du peuple d'Israël, au temps de Samuel : les Israélites n'ont pas voulu que Dieu soit leur roi, ils préféraient un homme. Pourtant, quel meilleur roi que Dieu pourrait-on désirer?

*Lecture: Ephésiens 1*

Lorsque Jésus est venu en tant que Messie, en tant que Roi, ils l'ont de nouveau rejeté en disant: « *Nous n'avons de roi que César* » (Jean 19:15). C'est terrible! Comment Dieu a-t-il ressenti cela? Lorsque Pilate a écrit « *roi des Juifs* » comme motif de condamnation sur la croix, ils ont protesté; ils auraient voulu qu'il écrive plutôt: « *Celui-ci a dit: Je suis le roi des Juifs* ». En d'autres mots: « *Nous ne le reconnaissons pas comme notre roi.* » Pensez-vous que nous soyons meilleurs que les Juifs d'autrefois? Laissons-nous le Seigneur régner sur nous ou voulons-nous régner nous-mêmes? Voulons-nous avoir un pape, un évêque, un pasteur qui règne sur nous? Veux-tu régner sur toi-même ? Je ne crois pas que nous, croyants, soyons aujourd'hui meilleurs que le peuple d'Israël d'autrefois. Nous faisons ce que nous voulons; chacun fait ce qui lui semble bon. Où peut-on trouver le royaume du Seigneur? C'est pourquoi il faut que le Seigneur réveille en nous la conscience que **l'Eglise n'est pas seulement le lieu où Dieu demeure, mais le lieu où il règne**. Ces jours, j'habite chez le frère qui m'héberge, mais je suis son invité, je ne règne pas chez lui. Chez moi, je fais ce que je veux, je « règne ». Vous aussi, vous « réglez » dans votre maison. Si nous disons que l'Eglise est la maison de Dieu, nous devons aussi le laisser y régner. Quelle mauvaise situation, si le Seigneur habite dans l'Eglise et qu'il n'a pas voix au chapitre, alors que nous avons tous notre mot à dire. Le Seigneur ne veut pas seulement demeurer ici, il veut y régner, parce qu'il est le Roi.

Dans aucun Evangile le Seigneur Jésus n'a parlé aussi directement de l'édification de l'Eglise que dans Matthieu, l'Evangile du royaume; Christ y est présenté comme le Roi qui devait venir, comme le fils de David. Quand les Juifs pensaient au Messie, ils n'avaient pas la représentation d'un Sauveur, mais ils attendaient un Roi; c'est pourquoi ils ont été si déçus quand le Roi est venu. Il ne s'attendaient pas à un Roi doux et humble de cœur.

*Lecture: Ephésiens 2*

« *Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clés du royaume des cieux: ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux* » (Mat. 16:18-19). Quelle puissance! Le fait qu'elle possède les clés du royaume des cieux signifie que l'Eglise représente le royaume des cieux sur la terre aujourd'hui. Le dire est très facile, mais exercer cette autorité n'est pas si simple. L'autorité du Roi ne nous est pas donnée d'une manière si évidente. Essayez donc de représenter l'Allemagne auprès du Président des Etats-Unis... Même si le gouvernement de Berlin vous donnait tous les papiers nécessaires, vous ne trouveriez pas cela si simple. Pour lier et délier, l'Eglise doit être bâtie! Si elle n'est pas édifiée, elle ne peut pas lier sur la terre, car le diable lui répondrait: « Qui es-tu? Quelle est ta qualification? Tu vis dans mon royaume et tu l'aimes plus que le royaume de Dieu... Comment voudrais-tu me lier? » Avons-nous l'expérience de l'autorité du Seigneur?

Nous vivons à la fin de cet âge et le royaume va bientôt être manifesté. Il faut que le Seigneur nous réveille intérieurement, afin que nous vivions avec cette conscience que nous voulons représenter son royaume: « Seigneur, je ne veux pas seulement avoir la vie, je veux régner dans la vie. A mon travail, dans ma vie privée et de famille, de même que dans ma vie publique, règne sur moi; ton trône doit être dans mon cœur. »

La France est un « royaume » et les citoyens qui y demeurent paient des impôts. Certains fraudent le fisc, mais personne n'ose dire: « Je suis trop faible pour payer mon dû. » Que tu sois fort, faible ou très faible, tu dois payer tes impôts. N'en est-il pas ainsi? Vous payez vos impôts, que vous soyez en bonne santé ou malades, que vous soyez forts ou faibles. Pourquoi alors les croyants disent-ils: « Seigneur, je ne veux pas faire cela, je suis

trop faible. Je ne peux pas. » Essayez de dire cela à l'office de perception des impôts... Vous finirez en prison. En ce qui concerne les royaumes terrestres dans lesquels nous vivons, nous n'avons pas tellement la possibilité de nous retrancher derrière des excuses, et nous faisons ce qui doit être fait. N'est-ce pas le cas? Pourquoi alors dans le royaume des cieux avons-nous tant d'excuses, tant de bonnes raisons pour ne pas faire ceci ou cela pour ne pas obéir au Seigneur? « Seigneur, je n'ai pas envie, je n'ai pas le temps, je suis trop faible, j'aime le monde... » Nous avons tant d'excuses! Il semble que nous ne prenions pas tellement au sérieux le fait que nous vivons dans le royaume des cieux, puisque nous faisons ce que nous voulons. Il est donc très important que nous ayons cette conscience: « Seigneur, je veux apprendre l'obéissance, je veux vivre par toi. Fais avec moi ce que tu veux. » Sinon, nous ne sommes pas meilleurs que les enfants d'Israël quand ils ont rejeté leur Roi. Que le Seigneur nous soit miséricordieux.

*Lecture: Ephésiens 3*

### **L'assemblée des premiers-nés**

L'Eglise est Sion; elle est l'assemblée des premiers-nés: « *Mais vous vous êtes approchés... de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux* » (Héb. 12:22, 23). Combien de premiers-nés Dieu a-t-il? Normalement, il ne peut y avoir qu'un seul premier-né... Es-tu un premier-né? Oui, car nous avons tous été baptisés en Christ. Ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts (1 Cor. 15:20-23). Nous avons été baptisés en lui (Gal. 3:27), nous avons été rendus un avec Christ et nous avons part à son droit d'aînesse. Si nous n'étions pas des premiers-nés, nous n'aurions pas de part au royaume.

Maintenant, la question est la suivante: apprécies-tu ton droit d'aînesse? Es-tu au contraire comme Esaü, qui a vendu très bon marché son droit d'aînesse? Jamais vous ne vendrez un objet de valeur pour un euro, mais le droit de régner avec Christ quand il viendra dans sa gloire, ce droit d'aînesse, nous le vendons pour un peu de plaisir dans le monde. Ce plaisir nous détruit, nous rend malades et nous corrompt; et nous voulons vendre notre droit d'aînesse en échange de cela... Appréciez votre droit d'aînesse! Tous les croyants devraient avoir part à cela, mais malheureusement beaucoup ont vendu leur droit d'aînesse. Aujourd'hui, nous devons changer de direction, nous repentir et dire au Seigneur: « Nous voulons avoir part à ton royaume. Nous voulons être un avec toi, pour que ton royaume soit vraiment exprimé dans ton Eglise. » Nous expérimenterons alors que par nous le Seigneur va exposer tous ses ennemis à la honte; la prière de l'Eglise sera puissante, elle pourra lier le diable et tous les ennemis deviendront le marchepied du Seigneur, qui dominera sur tous ses ennemis.

Le Seigneur pourrait le faire tout seul, depuis les cieux, mais il ne le veut pas. Sa volonté est de le faire par son royaume dans

l'Eglise. Si nous ne vivons pas avec cette conscience aujourd'hui, le Seigneur ne pourra pas agir puissamment. Le temps est vraiment venu pour nous de nous réveiller du sommeil et de dire au Seigneur: « Seigneur, nous nous consacrons à toi pour l'édification de ton royaume sur cette terre », de sorte qu'il puisse achever ce qu'il a pour dessein de faire sur cette terre. Beaucoup de gens ne peuvent pas saisir le fait que le Dieu tout-puissant a besoin de nous, de son Eglise, pour accomplir son œuvre. Si ce n'était pas le cas, il y a longtemps qu'il aurait anéanti tous ses ennemis par le souffle de sa bouche; mais il veut obtenir un peuple saint, consacré et obéissant. Si c'est le cas aujourd'hui, alors son royaume peut venir. C'est pourquoi Jésus a dit à ses disciples qu'ils devaient prier: « *Que ton règne vienne.* » Le plan du Seigneur, c'est que son royaume vienne sur la terre, mais pas selon nos représentations. Il a besoin qu'au moins une partie de son peuple soit prête à lui obéir. Il a besoin d'hommes qui sont pleinement un avec lui, qui lui sont totalement soumis et qui le suivent. Il a besoin de cela, et c'est ce que nous voulons être aujourd'hui. Il est très important que nous voyions cela. Puisse le Seigneur nous réveiller tous pour ce fardeau.

*Lecture: Ephésiens 4*

## **Le livre de Daniel:**

Le livre de Daniel nous parle particulièrement du royaume de Dieu. Le Seigneur a beaucoup à nous dire dans ce livre pour nous montrer quand et comment son royaume va venir.

Dans Daniel 7, nous lisons aux versets 18 à 22: « *Mais les saints du Très-Haut recevront le royaume, et ils posséderont le royaume éternellement, d'éternité en éternité... Je vis cette corne faire la guerre aux saints, et l'emporter sur eux, jusqu'au moment où l'Ancien des jours vint donner droit aux saints du Très-Haut, et le temps arriva où les saints furent en possession du royaume.* »

Nous devons tous voir la vision que Daniel a vue. Aujourd'hui, ce sont « les animaux » qui règnent; les royaumes de cette terre sont ces animaux que Daniel a vus dans ses visions. Ils sont parfois même pires que des animaux! Ne pensez pas que les royaumes de ce monde soient si beaux; non, ils sont cruels et féroces comme des animaux. Mais à la fin, les saints du Très-Haut recevront le royaume. C'est notre destinée!

Reste à savoir si nous sommes prêts pour cela. Que se passerait-il si on vous offrait une place de professeur de physique à l'université sans que vous ayez une seule fois réussi à passer vos examens, qu'allez-vous répondre? « Non merci! » Malheur à vous si vous acceptez et que vous vous retrouvez devant les étudiants sans savoir quoi leur dire. N'en est-il pas ainsi? Vous jetteriez le discrédit sur votre université. Si vous ne vous exercez pas à obéir au Seigneur aujourd'hui et à vous tenir sous son autorité, pensez-vous que vous pourrez si facilement régner un jour? Vous devrez plutôt dire au Seigneur: « Non, merci... Je ne peux pas le faire. » Ce n'est pas une plaisanterie. Lire ce verset est très facile: « *Les saints du Très-Haut recevront le royaume* », mais en lisant la Bible entière nous voyons que ce n'est pas si facile, car il y a un

combat (v. 21-22)! Tout le Nouveau Testament jusqu'à l'Apocalypse nous montre que les saints ne seront pas tous qualifiés pour prendre part au royaume des mille ans; ils devront alors passer par un temps de discipline. Ne pensez pas que nous, les croyants, nous n'avons pas besoin de correction; si nous ne l'acceptons pas aujourd'hui, elle devra nous être dispensée durant le royaume du millénium.

Une troisième fois dans ce chapitre, ce même fait est mentionné au verset 27: « *Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront* ». Cela implique qu'aujourd'hui nous apprenions à obéir au Seigneur; et alors, nous recevrons la domination, la grandeur de tous les royaumes. N'est-ce pas merveilleux? Ne désirons-nous pas recevoir cela? Gardons ce but devant nos yeux.

C'est aussi ce que nous lisons dans le Psaume 149: « *Que les fidèles triomphent dans la gloire, qu'ils poussent des cris de joie sur leur couche! Que les louanges de Dieu soient dans leur bouche, et le glaive à deux tranchants dans leur main, pour exercer la vengeance sur les nations, pour châtier les peuples, pour lier leurs rois avec des chaînes et leurs grands avec des ceps de fer, pour exécuter contre eux le jugement qui est écrit! C'est une gloire pour tous ses fidèles. Louez l'Eternel!* » (v. 5-9). Le psalmiste avait déjà vu cela, et le Seigneur l'a confirmé dans l'Apocalypse au chapitre 2: « *A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père* » (Apoc. 2:26-27).

*Lecture: Ephésiens 5*

## **Le prophète Daniel**

Nous vivons à une époque où le Seigneur veut revenir. Lorsque j'étais plus jeune, j'enviais les douze apôtres: j'aurais pu poser chaque jour des questions au Seigneur... Mais je suis aujourd'hui très reconnaissant de pouvoir vivre à notre époque! Quel privilège de vivre au moment où tout vient à maturité, en particulier l'Église.

Il y a beaucoup de controverses à propos du livre de Daniel, parce que de nombreux incroyants ont voulu se persuader que ces descriptions avaient été écrites après les événements qu'elles décrivent. Considérons un verset dans le Nouveau Testament: *« C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, - que celui qui lit fasse attention! »* (Mat. 24:15). Jésus a lui-même parlé de Daniel. Toutes les controverses concernant le livre de Daniel ne sont que du vent. Jésus a nommé clairement Daniel et l'a désigné comme prophète. Qu'avons-nous à dire de plus? Si le Seigneur le cite, cela doit nous suffire.

Ce livre est une merveilleuse preuve que Dieu est vraiment le Dieu vivant, car lui seul sait tout ce qui doit se produire dans l'avenir. *« Plaidez votre cause, dit l'Eternel; produisez vos moyens de défense, dit le roi de Jacob. Qu'ils les produisent, et qu'ils nous déclarent ce qui doit arriver. Quelles sont les prédictions que jadis vous avez faites? Dites-le, pour que nous y prenions garde, et que nous en reconnaissons l'accomplissement; ou bien, annoncez-nous l'avenir »* (Es. 41:21-22). Qu'avons-nous à dire sur les choses du passé? Nous n'étions pas là. Et ce qui se passera demain, nous n'en savons rien. Cette capacité de pouvoir nous dire ce qui se passera dans le futur appartient à Dieu seul! Puisque nous vivons dans cette période, nous devons absolument savoir ce que le Seigneur veut nous dire dans le livre de Daniel.

La première chose que nous devons voir, c'est qu'il y a toujours une cause à la captivité.

Dans 2 Chroniques 36, nous lisons: « *Sédécias avait vingt et un ans lorsqu'il devint roi, et il régna onze ans à Jérusalem. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, son Dieu; et il ne s'humilia point devant Jérémie, le prophète, qui lui parlait de la part de l'Eternel. Il se révolta même contre le roi Nebucadnetsar, qui l'avait fait jurer par le nom de Dieu; et il raidit son cou et endurcit son coeur, au point de ne pas retourner à l'Eternel, le Dieu d'Israël. Tous les chefs des sacrificateurs et le peuple multiplièrent aussi les transgressions, selon toutes les abominations des nations; et ils profanèrent la maison de l'Eternel, qu'il avait sanctifiée à Jérusalem. L'Eternel, le Dieu de leurs pères, donna de bonne heure à ses envoyés la mission de les avertir, car il voulait épargner son peuple et sa propre demeure. Mais ils se moquèrent des envoyés de Dieu, ils méprisèrent ses paroles, et ils se raillèrent de ses prophètes, jusqu'à ce que la colère de l'Eternel contre son peuple devienne sans remède* » (v. 11-16).

C'est parce que le peuple n'a pas écouté la voix du Seigneur et ses nombreux avertissements qu'il a fini par être conduit en captivité à Babylone. Que cela nous serve de leçon afin que nous n'endurcissions pas notre cœur au point où la colère de Dieu devienne sans remède !

*Lecture: Ephésiens 6*

Les enfants d'Israël étaient tombés très bas; ils étaient devenus de pires idolâtres que les nations. Ne pensez pas que nous n'aurions pas fait cela; si nous avions été au milieu d'eux, nous aurions agi de la même manière. Dans Apocalypse 2 et 3, le Seigneur a averti personnellement chacune des sept Églises de l'Asie; il leur a parlé très sérieusement, mais ils ne se sont pas repentis. Aujourd'hui, nous chrétiens, sommes tout aussi entêtés et rebelles que le peuple d'Israël autrefois. Jugeons nous-mêmes si dans notre vie quotidienne nous sommes tellement obéissants... Ainsi, à la fin, Nebucadnetsar est venu, il a tué beaucoup de gens, et il a emmené les autres en captivité à Babylone, à part un petit reste, mais qui a fini en Égypte!

Il y a toujours une raison à la captivité! Ne rejetez pas la faute sur Nebucadnetsar et Babylone. Le peuple de Dieu est précieux à ses yeux, et il est le Tout-Puissant; que pourrait faire Nebucadnetsar contre lui? Tant que le peuple était en ordre devant Dieu, il a toujours remporté la victoire; mais malheureusement les enfants d'Israël ont péché contre lui et ont été désobéissants au point de se rendre semblables aux nations, alors que Dieu veut un peuple saint, complètement différent, pleinement séparé et qui lui appartienne. Mais le peuple d'Israël a voulu ressembler aux autres nations. Paul n'a-t-il pas dit: « *Ne vous conformez pas au siècle présent* » (Rom. 12:2)? Et pourtant, nous voulons être modernes, nous voulons être comme les autres et posséder ce qu'ils possèdent. Comme les gens du monde se distraient avec des discos, certains croyants organisent aussi des soirées dansantes, mais chrétiennes. J'ai récemment entendu parler d'une « *Nuit du Saint-Esprit* », qui a attiré des milliers de jeunes; à ce sujet un frère m'a dit une chose très juste: « *Le Saint-Esprit et la nuit ne sont pas compatibles.* » Qu'allons-nous faire dans l'Église? Si elle devient semblable au monde, qu'aura le Seigneur? Dans le Nouveau Testament aussi, nous sommes un peuple saint et un

sacerdoce royal (1 Pie. 2:9); le plan de Dieu, ce qu'il veut obtenir, n'a pas changé. Si nous voulons simplement prendre du plaisir à être ensemble et y ajouter un peu de communion, alors après avoir eu de plus en plus de plaisir et de moins en moins de communion, nous ne supporterons plus la communion sans le plaisir; un pas de plus, et nous ne voudrons plus du tout de communion. Je le dis très sérieusement aux jeunes frères et sœurs! Voulez-vous attirer sur l'Église une nouvelle captivité? Est-ce ce que nous voulons retourner à Babylone? Une telle attitude et une telle vie conduisent tout droit à la captivité. Ne croyez-vous pas que la Parole de Dieu doit être prise au sérieux? D'une part, nous avons le désir de vivre en esprit, mais d'autre part nous ne voulons pas lâcher le monde; croyez-vous que les deux puissent être compatibles? Si nous pratiquons ce mélange, ne vous étonnez pas que l'Église n'aille pas de l'avant. Nous devons comprendre ce qui est dans le cœur du Seigneur.

*Lecture: Philippiens 1*

### **La fidélité de Daniel et de ses compagnons**

Dieu a besoin aujourd'hui de jeunes qui lui soient fidèles. Nebucadnetsar avait fait emmener toute la fleur de la jeunesse de Juda pour qu'ils apprennent à le servir. Et parmi tous ces jeunes, il y en a eu quatre qui avaient un cœur ferme. Et c'est ce dont le Seigneur a besoin! Puisse le Seigneur gagner aujourd'hui des jeunes qui aient la même attitude que Daniel et ses compagnons.

« *Et Daniel arrêta dans son cœur qu'il ne se souillerait point par les mets délicats du roi et par le vin qu'il buvait; et il demanda au prince des eunuques de lui permettre de ne pas se souiller* » (Dan. 1:8, Darby). Vous devez prendre cette décision. Ne dites pas: « Seigneur, je suis trop faible, j'aime le monde, je suis comme ça. » N'ayez pas une telle attitude, mais arrêtez dans votre cœur de vous préserver pour le Seigneur. Le roi de Babylone buvait-il un vin bon marché? Certainement pas! Probablement plutôt le meilleur vin du pays. Mais Daniel et ses trois compagnons ont refusé de se laisser tenter. Et nous? Quand nous sentons ne serait-ce que l'odeur du vin, nous sommes déjà ébranlés et notre choix n'est plus si ferme. « *Epreuve, je te prie, tes serviteurs dix jours, et qu'on nous donne des légumes à manger, et de l'eau à boire* » (v. 12).

Ils avaient probablement entre quatorze et vingt ans, mais ces quatre jeunes avaient pris une décision ferme dans leur cœur pour le Seigneur. Plus vous vous décidez jeunes pour le Seigneur, mieux cela vaut. Si vous attendez d'avoir trente, quarante ou soixante ans, vous aurez déjà pris goût au « vin ». Il vaut mieux dire aujourd'hui au Seigneur: « Je veux me garder pur, je refuse de me laisser souiller par les choses du monde, je veux me consacrer pour ton dessein. » Nous ne voulons pas vivre comme des moines;

mais par un choix librement consenti, nous décidons de nous garder purs.

Spirituellement, le vin représente ici la jouissance du monde, alors que l'eau est utile à la santé; elle sert à éteindre notre soif. Personne ne boit du vin pour apaiser sa soif, où alors, c'est une autre soif. Si vous jouissez tellement du monde, cela entraîne votre cœur loin du Seigneur et le corrompt. Finalement, vous en deviendrez dépendants et vous en aurez toujours plus besoin.

La nourriture du roi paraissait attirante: auriez-vous apprécié de manger des légumes plutôt que de la viande? Le monde a beaucoup de belles choses à nous offrir, et qui n'ont rien à voir avec le péché. Ces choses ont un bon goût. Que voulez-vous? Une vie passée à gagner Christ ou à jouir de toutes les offres du monde? Quel choix ferez-vous? J'espère que tous les jeunes apprendront de Daniel et de ses compagnons, qui ont pleinement fait confiance à leur Dieu. Ces quatre jeunes n'ont rien perdu; ils n'ont en rien été désavantagés: *« Au bout de dix jours, ils avaient meilleur visage et plus d'embonpoint que tous les jeunes gens qui mangeaient les mets du roi... Le roi s'entretint avec eux; et, parmi tous ces jeunes gens, il ne s'en trouva aucun comme Daniel, Hanania, Mischaël et Azaria. Ils furent donc admis au service du roi »* (v. 15, 19). La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse! A la fin, ils ont obtenu les meilleures positions du royaume. Si votre cœur est rempli du monde, vous n'aurez plus de place du tout pour le Seigneur. Si nous faisons le choix de Daniel, nous n'y perdrons rien, au contraire. Si nous apprenons à nous consacrer au Seigneur, il pourra nous utiliser pour son royaume. J'espère que le Seigneur va gagner de nombreux jeunes gens dans toute l'Europe, qui seront comme Daniel et ses compagnons.

*Lecture: Philippiens 2*

### **La captivité à Babylone: le jugement de Dieu**

Les enfants d'Israël ont agi d'une telle manière que le jugement est devenu inéluctable. Puis, au temps fixé, ils sont remontés à Jérusalem. Au début, ils étaient revenus pour le dessein de Dieu, mais avec le temps, la situation s'est de nouveau dégradée, de sorte que lors de sa première venue, le Seigneur a dit: « *Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres; mais son coeur est éloigné de moi* » (Es. 29:13). Nous vivons aussi en un temps où sont pratiquées beaucoup d'œuvres religieuses, comme celles du judaïsme au temps du Seigneur, mais où le cœur est loin du Seigneur. Nous sommes sauvés, mais nous ne nous préoccupons pas de son royaume. Nous vivons à une époque où la plus grande partie des croyants vit à Babylone. Et il est difficile d'être délivré de la captivité! Puisse le Seigneur trouver des jeunes qui soient d'accord de se lever pour le dessein de Dieu et de se garder de toute souillure, comme Daniel et ses compagnons.

Dans l'Ancien Testament, Dieu avait donné beaucoup d'ordonnances qui devaient faire du peuple une nation sainte et séparée. Dieu veut obtenir un peuple saint. Daniel et ses trois compagnons ont résolu dans leur cœur d'obéir pleinement à la Parole de Dieu et de ne pas se souiller avec la nourriture des nations; ils voulaient se nourrir uniquement d'une nourriture sainte. Le principe spirituel est toujours valable aujourd'hui; vous devez discerner clairement dans votre cœur ce qui est pur et ce qui est impur, ce qui est de Dieu et ce qui ne l'est pas. Nous devons garder notre cœur pur pour le dessein de Dieu. Ce n'est pas seulement des souillures du monde que nous devons nous garder, mais du levain de la religion. Autrefois, le Seigneur a déjà averti ses disciples: « *Gardez-vous du levain des pharisiens et des*

*sadducéens* » (Mat. 16:11). Il existe un grand nombre de traditions, de conceptions et d'enseignements religieux dans le christianisme. Ils sont humains et nous éloignent du dessein de Dieu, nous empêchent d'aller de l'avant. Nous vivons dans un âge où de très nombreuses distractions nous sont offertes, aussi bien dans le monde que dans la religion. Ce n'est pas en vain que le Seigneur a dit dans 1 Jean 2: « *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde* » (v. 15-16). Si vous liez amitié avec le monde, vous vous rendez ennemis de Dieu (Jacq. 4:4), ce qui est encore plus grave. De plus en plus, au lieu de l'amour du Père, vous verrez s'élever en vous une inimitié à l'égard des choses spirituelles et à la fin vous serez même contre les frères et sœurs qui veulent vivre en esprit. L'amour du monde n'est pas sans danger; au contraire! Tous les parents doivent aider leurs enfants et prier pour eux, être un témoignage pour eux, afin qu'ils entrent dans la réalité de la Parole. Puisse le Seigneur garder les jeunes gens pour le dessein de Dieu.

*Lecture: Philippiens 3*

### **La statue du rêve de Nebucadnetsar**

Dans la statue que Nebucadnetsar a vue en rêve, la tête n'est pas le royaume babylonien mais le roi Nebucadnetsar. Le royaume babylonien n'a duré qu'une septantaine d'années après la captivité. Le fils de Nebucadnetsar, Evil-Merodac, était un homme mauvais et il a été assassiné par son beau-fils. Après des péripéties compliquées, un arrière petit-fils de Nebucadnetsar, Belschatsar, a régné quelque temps en commun avec son père avant que le royaume passe aux Mèdes et aux Perses. Personne n'a été comme Nebucadnetsar après lui; Dieu lui avait donné une grande autorité, que normalement le peuple de Dieu aurait dû exercer, mais il l'a aussi traité sévèrement, comme nous le voyons au chapitre 4.

La poitrine et les bras qui suivent la tête d'or sont l'empire médoparse; les Mèdes (comme le bras gauche) étaient plus faibles que les Perses (comme le bras droit). Leur empire est représenté par l'argent des bras et de la poitrine; cet empire était déjà moins noble que celui de Nebucadnetsar.

La qualité se dégrade encore avec l'empire grec d'Alexandre le Grand; le métal, l'airain, est moins précieux, mais plus dur. Seul Dieu pouvait décrire les choses avec cette sagesse!

Puis vient l'empire romain, un empire de fer. Mais la Bible n'en a pas mentionné le nom, car si cette période a commencé avec l'empire romain, elle a ensuite évolué, elle s'est transformée, d'abord avec la séparation entre l'empire d'Orient et l'empire d'Occident (les deux jambes), jusqu'à ce qu'après de nombreuses autres transformations, nous parvenions à la période actuelle. Il est important pour nous de savoir où nous vivons. Quand la période représentée par les pieds, où l'argile est mêlée au fer, commence-t-elle? L'argile dans la Bible représente le peuple. 1789, année de la Révolution française, représente certainement un tournant

important qui a amené une évolution de plus en plus marquée vers la démocratie.

Dans un numéro spécial d'une revue historique consacrée à la démocratie, un spécialiste a récemment écrit que la Révolution française et la déclaration des droits de l'homme avaient posé les bases de l'établissement d'une forme de gouvernement démocratique sur le continent européen, ainsi qu'aux Etats-Unis, après l'Indépendance. Nous devons voir, frères et sœurs, qu'à partir de cette date, qui n'est pas si ancienne, une nouvelle étape a commencé. Deux cents ans ont passé depuis lors. Par ailleurs, nous savons que la domination de la bête, représentée par les orteils, ne dure que trois ans et demi, et qu'elle correspond aux dix rois (ou dix nations) représentés par les dix orteils. Si depuis l'évolution de l'Europe vers la démocratie, deux cents ans ont déjà passé et si les longues jambes représentent mille huit cents ans depuis la première venue du Seigneur, combien de temps nous reste-t-il à votre avis? Ce n'est bien certainement plus très long! Nous ne savons pas quand se produira le retour du Seigneur, mais nous savons que le temps est court.

*Lecture: Philippiens 4*

Le Seigneur et son royaume seront comme la pierre du rêve de Nebucadnetsar, qui détruira toute la domination des nations et en fera de la poussière qui sera balayée d'un souffle. Pourquoi Dieu a-t-il attendu si longtemps? De Nebucadnetsar à la révolution française, la population n'a pas eu grand-chose à dire; elle a été soumise à la domination des grands, des rois, des empereurs. Mais dans la dernière partie de la statue, les choses sont différentes: c'est plutôt le gouvernement qui fait ce que le peuple veut. Si les politiciens n'écoutent pas ce que dit le peuple, ils ne sont pas élus ou réélus. Pour se maintenir, on a intérêt à faire ce que veut le peuple. Ainsi, ce n'est plus seulement le gouvernement qui est coupable, c'est le peuple tout entier qui porte la charge de la responsabilité. De même, lorsque Dieu a jugé Israël par la déportation en captivité, ce n'était pas seulement le roi qui s'était rendu coupable (si c'était le cas, Dieu pouvait changer de roi), mais le peuple tout entier. Ainsi, aujourd'hui, ce n'est plus le gouvernement seulement qui porte la responsabilité du péché, c'est le peuple tout entier. Le temps est vraiment mûr pour que la pierre vienne détruire toute la statue.

Dans Daniel 2, nous lisons: « *O roi, tu regardais, et tu voyais une grande statue; cette statue était immense, et d'une splendeur extraordinaire; elle était debout devant toi, et son aspect était terrible... Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été; le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre* » (v. 31, 34-35). Daniel a montré la signification de cette vision: « *Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais*

*détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et détruira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. C'est ce qu'indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main, et qui a brisé le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véritable, et son explication est certaine »* (v. 44-45). Alléluia, Dieu va enfin établir son royaume! Et comment? Par nous et avec nous! Si nous ne sommes pas prêts, si son Eglise n'a pas assez mûri, le Seigneur doit encore attendre. Nous devons voir clairement que le temps dans lequel nous vivons a commencé à l'époque de la Révolution française et que la fin est proche. Cette image de la statue nous montre le temps des nations dans son entier.

*« Mais il y a dans les cieux un Dieu qui révèle les secrets, et qui a fait connaître au roi Nebucadnetsar ce qui arrivera dans la suite des temps. Voici ton songe et les visions que tu as eues sur ta couche »* (v. 28). Nous avons un Dieu qui sait tout et qui nous le révèle. Il y a deux mille six cent seize ans, Dieu a révélé tout le déroulement de l'histoire en un seul chapitre – quel Dieu merveilleux! Ne vivons plus sans avoir la conscience du fait que Dieu veut établir par nous son royaume.

Nous voyons que l'histoire de l'Europe est mélangée à Babylone, à la religion, au catholicisme romain et à l'église orthodoxe; l'Allemagne s'appelait même le Saint Empire romain germanique durant une longue période au Moyen Âge. Mais nous, nous sommes une nation sainte, où il n'y a ni Allemands ni Français, ni Chinois ni Vietnamiens; nous appartenons au royaume des cieux. Dans l'Église, nous bâtissons le royaume de Dieu, et quand cette édification sera terminée, le Seigneur reviendra. Voulez-vous vous consacrer à cela?

*Lecture: Colossiens 1*

Nous avons vu à quel point la venue du royaume est proche. Dans Matthieu 28, le Seigneur a dit: « *Je suis avec vous... jusqu'à la fin du monde.* » Quand viendra la fin de ce monde, de cet âge? Nous vivons aujourd'hui les derniers temps. Dans Luc 21:24, Jésus lui-même a dit: « *Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis* ». Ce verset est très important, et ce d'autant plus qu'il s'est accompli en 1967 lors de la guerre des Six-Jours, quand Israël a reconquis la ville de Jérusalem. A cause de cet événement, nous pouvons dire que le temps des nations qui avait commencé en 606 av. J.-C. s'est achevé en 1967. Cette période est déjà terminée! Qu'attend donc le Seigneur pour revenir? Ne devrait-il pas être déjà revenu? Attend-il que le monde devienne encore pire? La raison est simple: il attend que nous soyons tous aujourd'hui édifiés en tant que son royaume dans l'Église. Nous n'avons pas terminé notre travail. Si le Roi revenait maintenant, seriez-vous prêts? Etes-vous qualifiés pour recevoir le royaume? Il paraît aujourd'hui évident qu'en 1967 le royaume n'était pas encore prêt, même si l'état des nations était suffisamment mûr, comme elles l'ont abondamment prouvé par deux épouvantables guerres mondiales. Huit millions de personnes au moins ont été tuées durant la première, et combien encore sont mortes pendant la deuxième! Et combien de personnes ont disparu pendant la révolution de l'Union soviétique, et en Chine! Les temps ne sont-ils pas mûrs pour le retour du Seigneur? Le monde doit-il devenir pire? Oui, il le deviendra durant la grande tribulation, quand un tiers des hommes – largement plus de deux milliards, puisqu'il y a presque sept milliards d'homme sur terre en 2010 – mourront alors que la sixième trompette sonnera, et encore plus lors de la bataille d'Harmaguédon, quand toutes les armées des nations seront rassemblées dans la vallée de

Meguiddo. Pensez-vous que le monde n'est pas encore assez mûr pour le retour du Seigneur? Pourquoi cette prolongation? A quoi sert ce temps supplémentaire? Nous est-il donné afin que nous ayons encore le temps d'ajouter un titre à vos diplômes, de gagner plus d'argent, de trouver un emploi encore plus passionnant, de faire dix fois le tour du monde? Pourquoi avons-nous encore eu à disposition ces quarante années supplémentaires jusqu'à aujourd'hui? Nous devons avancer, parvenir à la pleine maturité; notre expérience de la vie de l'Église n'est pas encore parvenue au point où le Seigneur pourra revenir. Nous n'avons pas encore la pleine conscience que le Seigneur doit régner au milieu de nous et en nous, il nous manque encore une étroite collaboration avec lui. Et aujourd'hui, qu'allons-nous faire? Pouvons-nous continuer à bien dormir? Je ne peux pas si bien dormir, non à cause d'éventuelles insomnies, mais parce que je me demande sans cesse: « Seigneur, que nous manque-t-il, que devons-nous faire maintenant pour hâter ton retour dans ces derniers temps? »

*Lecture: Colossiens 2*

Au temps de Noé, la terre était mûre pour le jugement de Dieu qui avait déjà été annoncé à Hénoc. Pourquoi Metuschélah a-t-il dû vivre si longtemps? Parce que Dieu attendait que Noé construise l'arche. C'était un grand travail, et il n'y avait pas beaucoup d'aide. Huit personnes! Les gens ont dû penser: « Quelle famille bizarre! Que font-ils à construire cette grande arche? » Nous ne savons pas combien de temps il a fallu pour y arriver, mais ce que nous savons, c'est que la pluie n'est pas venue tant que l'arche n'a pas été prête. Noé pouvait-il prendre encore une semaine de vacances, alors que Dieu attendait et retenait le déluge tant que l'arche ne serait pas prête? Aussitôt que tous les animaux et toute la famille de Noé sont entrés dans l'arche, Dieu n'a plus attendu une seconde et a fermé la porte, ce même jour. Aujourd'hui, le temps est mûr, mais Dieu doit encore attendre à cause de nous. C'est nous qu'il attend! Le temps est là, le monde est mûr, de nombreux événements ont déjà accompli les prophéties, et le Seigneur veut nous mener de l'avant par sa Parole. Par malheur, nous sommes paresseux et nous aimerions goûter encore au monde, et Dieu doit donc encore attendre.

Cette conférence n'est pas une leçon d'histoire, mais nous devons voir ce qui est important pour nous: le temps est mûr. Les événements de 1989, la chute du mur de Berlin et de tout le bloc de l'Union soviétique, ont surpris tout le monde. Puis en 1993, Rabin et Arafat ont conclu un traité pour sept ans – un avertissement de Dieu, pour nous montrer qu'il est très facile pour lui de faire en sorte que les partis opposés au Proche-Orient signent une telle alliance. Plusieurs présidents des Etats-Unis ont tout fait pour mener à bien le processus de paix, sans succès. Le monde entier attend cela.

Pensez-vous que le Seigneur n'a pas envie de revenir? Ou Dieu n'a-t-il pas encore achevé de préparer la pierre qui doit briser la statue? Certainement pas! Il veut revenir et mettre fin à cet âge.

Nous devons prier et être fidèles comme Daniel. Après de nombreux changements de rois et d'empires, à un âge avancé, cet homme était toujours fidèle. Comme lui, avançons avec le Seigneur pas après pas. Le temps est court! C'est ce que nous devons absolument réaliser.

*Lecture: Colossiens 3*

Revenons encore au début de Daniel 2, pour voir combien notre Dieu est merveilleux. « *La seconde année du règne de Nebucadnetsar, Nebucadnetsar eut des songes. Il avait l'esprit agité, et ne pouvait dormir* » (Dan. 2:1). Il s'agit de la deuxième année après l'établissement de Daniel et de ses compagnons et non de la deuxième année depuis que Nebucadnetsar avait commencé à régner; sinon Daniel n'aurait évidemment pas été là. « *Le roi fit appeler les magiciens, les astrologues, les enchanteurs et les Chaldéens, pour qu'ils lui disent ses songes. Ils vinrent, et se présentèrent devant le roi. Le roi leur dit: J'ai eu un songe; mon esprit est agité, et je voudrais connaître ce songe* » (v. 2-3).

Au verset 5, Nebucadnetsar donne un ordre accompagné d'une sanction très inattendue: « *Le roi répondit et dit aux Chaldéens: La chose est par moi prononcée<sup>1</sup>: si vous ne me faites pas connaître le songe et son interprétation, vous serez mis en pièces, et vos maisons seront réduites en tas d'immondices* » (Darby). Cette exigence était absolument inhabituelle et la chose s'est produite dans la souveraineté de Dieu pour utiliser Daniel, qui avait déjà été préparé au chapitre 1: « *Dieu accorda à ces quatre jeunes gens de la science, de l'intelligence dans toutes les lettres, et de la sagesse; et Daniel expliquait toutes les visions et tous les songes* » (v. 17). Acceptons que Dieu nous prépare comme il avait préparé Daniel. Dites-le-lui: « Seigneur, je veux être pur, et utile pour ton royaume. » Nous ne voulons pas être seulement purs, ou seulement disponibles, nous voulons nous consacrer entièrement au Seigneur; si nous n'apprenons pas à nous purifier et à lui être fidèles dans notre jeunesse, cela ne deviendra pas plus facile avec le temps. Mais si nous apprenons cela maintenant, nous avons la possibilité de rester fidèles jusqu'à la fin. Daniel est resté fidèle jusqu'à l'époque de Cyrus, plus de septante ans plus tard, alors qu'il avait environ 90 ans! Je connais trop de frères et sœurs qui

1 Segond traduit: « La chose m'a échappé ».

ont été fidèles cinq, dix ou vingt ans et qui ne l'ont plus été ensuite. Il n'est pas si facile de trouver des hommes qui restent fidèles au Seigneur jusqu'à la fin, comme Daniel et Jean. Que le Seigneur nous soit à tous miséricordieux !